

**C'est déjà demain**

# Vertiges de l'éthique clinique

Alice Le Dréau Journaliste à La Croix

Comment, quand on est soignant, et confronté à des situations éthiques délicates, faire le bon choix, au chevet du patient ? Comment, sur le terrain et au-delà des grands principes théoriques et philosophiques, prendre « la » bonne décision, en pratique ? Pour aider les soignants à discerner, il existe, dans certains hôpitaux, des cellules d'éthique clinique, qui peuvent être saisies par des équipes en plein questionnement. Dans un petit livre fort bien conçu, destiné aux professionnels – mais passionnant à lire même si l'on n'a pas fait médecine –, *L'Éthique clinique en 10 cas*, les docteurs Véronique Fournier et Nicolas Foureur analysent dix grandes questions (la procréation médicalement assistée, l'aide active à mourir, les demandes de stérilisation définitive, la réanimation néonatale ou chez l'adulte, la transplantation, la contrainte en psychiatrie, etc.), à travers des exemples concrets.

À chaque patient, son histoire singulière. Pour faire de chacun des cas vécus une forme de leçon, le livre établit la procédure à suivre, fournit des outils méthodologiques pour nourrir la réflexion, met en avant les grands repères éthiques, comme la non-malfaisance envers le patient, soulève les bonnes questions à se poser (comme « qui est le patient ? » et « que dit la loi ? »). Au fil des pages, le lecteur perçoit le vertige qui doit saisir certains médecins avant toute décision et la responsabilité qui pèse sur leurs épaules. Car le praticien ne décide pas pour lui, mais pour autrui, un « *autrui qui joue sa peau* », rappellent les auteurs. Avec en ligne de mire, l'intérêt du patient, mais également les conséquences éventuelles de son geste, sur lui mais aussi sa famille et ses proches.

« *Primum, non nocere* » (d'abord, ne pas nuire), dit le serment d'Hippocrate. On comprend que le métier de médecin n'est pas qu'un acte technique, mais finalement philosophique. Dans la balance, les médecins déposent bien sûr des arguments médicaux, cliniques, mais pas seulement. Ils sont aussi familiaux, sociaux, culturels, religieux, législatifs. C'est en reliant ces différents éléments que la démarche éthique devient vivante, incarnée, tout à la fois universelle et particulière. En cela, elle devrait irriguer toute la pratique médicale, rappelle le livre. Mais la loi, parfois, ne répond pas à toutes les situations. « *Il est rare qu'un argument soit, à lui seul, déterminant face à un conflit éthique posé par un cas singulier, même une interdiction législative* », écrivent les auteurs. C'est à cet instant que le livre bouscule le plus : un acte considéré comme illégal peut-il parfois être malgré tout éthique ?

Dans un langage clair, accessible, Véronique Fournier et Nicolas Foureur aident à mieux comprendre la complexité des dilemmes que soulève l'exercice de la médecine aujourd'hui. Et pointent combien les progrès scientifiques, notre nouveau rapport au corps, à la liberté, à l'autonomie en feront surgir, à l'avenir, de nouveaux.

Éd. Dunod, 240 pages, 26 €.